



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« En union avec notre Pape, j'invite tous les catholiques de l'Aude à prier et à jeûner pour la paix en Ukraine en se réunissant tous les vendredis de Carême jusqu'au retour de la paix. Fraternellement »

Mgr Alain PLANET.



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 105 - Mars 2022



EDITO

Ne désertez pas votre assemblée !

He 10/25

Le Mercredi des Cendres, l'Eglise nous convoque en **Assemblée Sainte**, héritière des belles assemblées de la Première Alliance, où Dieu se donne à voir, à entendre, à toucher, dans une proximité contagieuse. Le seul Saint fait de nous des saints par la grâce du rassemblement. Le premier pas de l'appel à la sainteté dira Paul, c'est se laisser rassembler par le Seigneur qui appelle.

Si donc le Carême est fait de décisions personnelles qui touchent au plus secret du cœur, - car Dieu voit « dans le secret »- il a aussi une dimension publique, visible, historique, ecclésiale.

Il ne faudrait pas que la peur du Covid, l'individualisme ambiant ou la privatisation de la foi, ralentissent notre élan communautaire. L'Eglise en serait blessée, fragilisée et le monde appauvri. Il nous faut retrouver l'enthousiasme pour vivre avec d'autres l'eucharistie dominicale. Car les sacrements, et particulièrement le plus grand d'entre eux, la sainte eucharistie, sont des signes que Dieu nous fait et que l'Eglise fait au monde en les célébrant. Si la paroisse des ondes ou la messe télévisée sont une grâce unique pour nos frères et sœurs trop âgés ou malades, l'assemblée reste le premier lieu de la **présence réelle** du Christ Vivant, où il m'invite avec d'autres à devenir un membre actif de son corps. C'est peut-être la nuance qui transparait dans « votre » assemblée, He 10/25, celle où Dieu m'a planté, celle de mon village ou de mon quartier, celle où j'apporte mes talents, mon service et le meilleur de moi-même au service du corps entier.

La voix de Saint Augustin traverse les siècles pour nous convaincre de cette urgence: « *Je te dis le Corps du Christ, tu me réponds : Amen. Sois un membre vivant du Corps du Christ pour que ton Amen soit vrai* ». (Sermon 272)

Les Pères de l'Eglise avaient une très haute idée de « **l'être communautaire** » **des chrétiens**, n'hésitant pas à évoquer « l'armée spirituelle des croyants » rendue visible par le rassemblement et devenant redoutable pour les forces hostiles au Royaume.

Un chrétien isolé sera plus vulnérable dans son combat spirituel. L'Eglise rassemblée fait reculer les forces du mal. L'assemblée donne à voir un signe violent d'unité prophétique car plus nous sommes différents, plus elle est l'assemblée du Seigneur, faisant se côtoyer des hommes et des femmes que rien à première vue ne peut mettre ensemble de manière mondaine. L'assemblée donne à voir

le fruit de la Croix car Dieu est venu dans le monde pour rassembler ses enfants dispersés.

Quand la vie des hommes traverse des turbulences, l'assemblée du Seigneur lui rappelle sans cesse ses **potentialités fraternelles**. Si le monde ne s'est pas encore déchiré dans la haine totale disait un grand mystique orthodoxe, la cause secrète en est la célébration de l'eucharistie. Elle protège le monde et déjà secrètement l'illumine. Il existe ici-bas un lieu où il y a seulement le grand amour, la grande joie.

Puisque ce lieu existe retrouvons-en le chemin, pour la gloire de Dieu, pour notre propre sanctification et pour la beauté du monde.

Père Georges RIEUX.



A Saint-Bonaventure, les Frères Daniel et Pierre présentent les idées ingénieuses mises en place pour aider les chrétiens à s'exprimer à partir des questionnaires du diocèse... Durant le temps de Noël, les réponses avaient orné les « sapins synodaux » installés dans le sanctuaire de l'église conventuelle.

La VOIX du PAPE FRANCOIS

Le Pape confie aux prêtres sa vision de la vie sacerdotale

Proximité avec Dieu, proximité avec l'évêque, proximité au sein du presbyterium, proximité avec le Peuple de Dieu : tels sont les quatre «points de repère» indispensables de la vie du prêtre, a rappelé le Saint-Père dans une longue et dense prise de parole à l'occasion du Symposium sur le sacerdoce, qui s'est ouvert le 17 février dernier à Rome.

«Je ne sais pas si ces réflexions sont le “chant du cygne” de ma vie sacerdotale, mais je peux vous assurer qu'elles proviennent de mon expérience», a d'emblée confié le Pape, assis aux côtés du cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques et organisateur de ce Symposium sur le sacerdoce. «Chant du cygne»: une formule rare de la part de François, pour qualifier une solide réflexion aux accents personnels. Il y propose non pas une théorie sur le sacerdoce, mais une “petite synthèse” afin que le prêtre d'aujourd'hui, quel que soit le moment qu'il est en train de vivre, puisse connaître la paix et la fécondité que l'Esprit veut lui donner».

La crise des vocations commence dans les paroisses

Le Symposium, qui s'ouvre ce 17 février au Vatican, se déroule dans un contexte de «*changement d'époque*», rappelle le Pape, et face à cela, deux attitudes sont à éviter: «*la recherche de formes codifiées, très souvent ancrées dans le passé*», autrement dit un conservatisme rigide, ou au contraire un «*optimisme exagéré*», incapable de tenir compte de la complexité du présent et de la sagesse du passé.

Le Successeur de Pierre invite plutôt à une «*prise en charge confiante de la réalité, ancrée dans la sage, vivante et vivifiante Tradition de l'Église qui nous permet de prendre le large sans peur*». Et surtout à des actions et à un changement qui aient «*la saveur de l'Évangile*».

Le sacerdoce traverse également une crise vocationnelle, a reconnu François. cette dernière est souvent due «*à l'absence dans les communautés d'une ferveur apostolique contagieuse lesquelles, en conséquence, n'inspirent pas l'enthousiasme et ne sont pas attrayantes*», étant aussi souvent prisonnières du «*fonctionnalisme*». «*D'authentiques vocations naissent là où il y a de la vie, de la ferveur et un désir d'apporter le Christ aux autres. Même dans les paroisses où les prêtres ne sont pas très engagés ni joyeux, c'est la vie fraternelle et fervente de la commu-*



nauté qui suscite le désir de rencontrer entièrement Dieu, et l'évangélisation, surtout si cette communauté vivante prie avec insistance pour les vocations et a le courage de proposer un chemin de consécration spécifique à ses jeunes», a analysé le Saint-Père.

La vocation est aussi étroitement liée à la grâce baptismale, a rappelé François. Ainsi donc, «chacun, en regardant sa propre humanité, sa propre histoire, son propre caractère, ne doit pas se demander si un choix de vocation convient ou non, mais si, en conscience, cette vocation révèle en lui ce potentiel d'Amour qu'il a reçu le jour du Baptême». Un prêtre peut oublier son baptême, c'est-à-dire la mémoire que notre premier appel est celui à la sainteté. Alors le sacerdoce ministériel verse dans le fonctionnalisme, a prévenu François.

Sans prière, une vie stérile

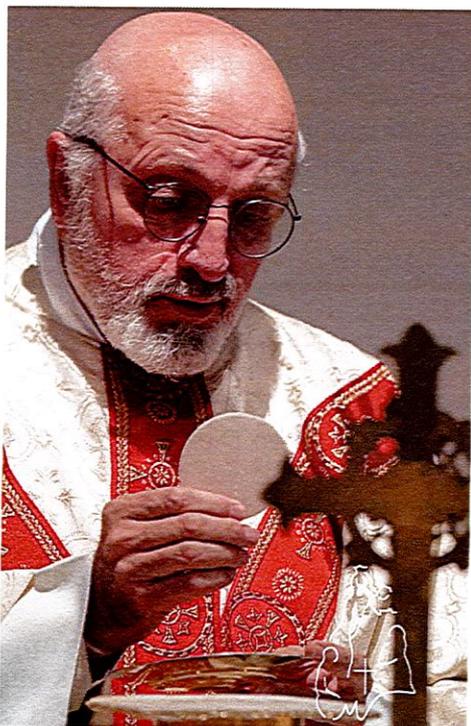
Après cette introduction, le Souverain pontife a souhaité «partager les attitudes qui donnent de la solidité à la personne du prêtre, les quatre piliers constitutifs de notre vie sacerdotale, que nous appellerons les "quatre proximités" parce qu'elles suivent le style de Dieu, qui est fondamentalement un style de proximité».

Face aux participants rassemblés en salle Paul VI, François a d'abord évoqué la proximité avec Dieu. Une relation essentielle dans laquelle le prêtre puise «toute la force nécessaire à son ministère. La relation avec Dieu est, pour ainsi dire, la greffe qui nous maintient dans un lien de fécondité. Sans une relation sérieuse avec le Seigneur, notre ministère devient stérile», a averti le Pape.

Maintenir cette proximité s'apparente souvent à combat, mais sans cet effort, les prêtres courent de

grands risques. «De nombreuses crises sacerdotales ont pour origine une vie de prière pauvre, un manque d'intimité avec le Seigneur, une réduction de la vie spirituelle à une simple pratique religieuse», a mis en garde le Saint-Père, confiant combien la prière et les sacrements l'avaient lui-même profondément soutenu dans les périodes difficiles.

«Mais tout cela est difficile si l'on ne s'est pas habitué à avoir des espaces de silence dans la journée ; si l'on ne sait pas mettre de côté le "faire" de Marthe pour apprendre le "demeurer" de Marie», a-t-il précisé, demandant aux prêtres de renoncer à l'activisme et de cultiver l'intimité avec le Seigneur. Ce qui ne veut pas dire fuir la réalité.



Comme l'a assuré le Souverain pontife, «dans sa proximité avec Dieu, le prêtre renforce sa proximité avec son peuple. Et inversement, dans sa proximité avec son peuple, il expérimente aussi la proximité avec son Seigneur».

L'obéissance à l'évêque, un art de l'écoute

La deuxième proximité mentionnée par François est celle du prêtre avec son évêque, l'amenant à aborder la notion d'obéissance. «L'obéissance n'est pas un attribut disciplinaire mais la caractéristique la plus profonde des liens qui nous unissent dans la communion. Obéir signifie apprendre à écouter et se rappeler que personne ne peut se dire détenteur de la volonté de Dieu. Celle-ci ne peut être comprise que par le discernement. L'obéissance est donc l'écoute de la volonté de Dieu, discernée précisément dans une relation», a expliqué le Pape. Mais «l'évêque lui-même ne peut être un instrument de ce discernement que s'il est lui aussi à l'écoute de la réalité de ses prêtres et du peuple saint de Dieu qui lui est confié». L'évêque doit se révéler un «père» et non un «surveillant d'école».

Le Saint-Père a invité prêtres et évêques à prier les uns pour les autres, et à prendre soin du lien qui les unit, malgré d'inévitables confrontations. «Ce n'est pas un hasard si le mal, pour détruire la fécondité de l'action de l'Église, cherche à saper les liens qui nous

constituent. Défendre les liens du prêtre avec l'Église particulière, avec l'institut auquel il appartient et avec l'évêque, rend la vie sacerdotale solide», a-t-il assuré.

Un «don que l'Église latine conserve»: le célibat des prêtres

La troisième proximité concerne les prêtres entre eux. Elle revêt la forme d'une fraternité sacerdotale. Et le Pape de proposer l'hymne à la charité de saint Paul (1Cor 13) comme modèle des relations au sein du presbyterium. Un amour qui ne connaît pas l'envie - «comportement destructeur», ni la vantardise, ni les mensonges ou les bavardages.

«Il ne faudrait cependant pas croire que l'amour fraternel serait une utopie, ou encore un "lieu commun" pour susciter de beaux sentiments ou des paroles de circonstance dans un discours lénifiant», a estimé l'évêque de Rome. Elle est la manière de chercher à être saint avec d'autres compagnons de route.

Cette troisième proximité a aussi permis à François de parler du célibat. Là où «la fraternité sacerdotale est mise en pratique, et là où il y a des liens d'amitié véritable, il est possible aussi de vivre avec plus de sérénité le choix du célibat», a-t-il déclaré. Le célibat est «un don que l'Église latine conserve, a souligné le Saint-Père, mais il est un don qui, pour être vécu comme sanctification, nécessite des relations saines, des rapports d'estime véritable qui trouvent leurs racines dans le

Christ. Sans amis et sans prière, le célibat peut devenir un poids insupportable et un contre-témoignage à la beauté même du sacerdoce», a-t-il averti.

Le cléricisme ou le danger de l'éloignement

Enfin, le quatrième pilier des proximités proposées par le Saint-Père est celui de la proximité avec le Peuple de Dieu.

Ce n'est pas un «devoir, mais une grâce». «Je suis convaincu que, pour comprendre à nouveau l'identité du sacerdoce, il est aujourd'hui important de vivre en rapport étroit avec la vie réelle des gens, à côté d'elle, sans la fuir d'aucune manière», a confié François en conseillant la (re)lecture de [Lumen Gentium](#). Plus qu'ailleurs, il s'agit pour le prêtre d'adopter «le style du Seigneur», un «style de proximité, de compassion et de tendresse, qui donne de marcher non pas comme un juge mais comme le Bon Samaritain reconnaissant les blessures de son peuple».

Les prêtres ne sont pas «des "clercsd'état" ou des "professionnels dsacrés"», mais «des pasteurs», sachant «faire preuve de compassion, de pertinence» ; des hommes à la fois «courageux» et «contemplatifs», a insisté l'évêque de Rome.

Cette proximité permet de développer un sens d'appartenance au sein de la communauté - paroissiale par exemple. Un point essentiel, car «si le pasteur s'égare, s'éloigne, les brebis se dispersent et

sont à la merci du premier loup venu».

Cette appartenance constitue aussi un rempart contre le cléricalisme, causé par «l'oubli du fait que la vie sacerdotale est destinée aux autres ; au Seigneur et aux personnes qu'il a confiées». «Le cléricalisme est une perversion parce qu'il se forme sur des "éloignements". (...) Quand je pense au cléricalisme, je pense aussi à la cléricisation du laïc : cette promotion d'une petite élite qui, autour du prêtre, finit aussi par dénaturer sa mission fondamentale», a une nouvelle fois dénoncé le Pape.

Comment vont mes proximités ?

En jésuite, François a terminé son discours en invitant prêtres et évêques à un exercice de discernement : se demander régulièrement «comment vont mes proximités», comment suis-je en train de vivre ces quatre dimensions qui configurent mon être sacerdotal de manière transversale et qui me permettent de gérer les tensions et les déséquilibres auxquels je suis confronté chaque jour».

Après ce discours en forme de manuel pratique pour la vie sacerdotale, le Successeur de Pierre a évoqué Celui qui en met à part quelques-uns pour les envoyer au milieu de son peuple. «Devant la tentation de nous enfermer dans des discours et des discussions interminables sur la théologie du sacerdoce ou sur les théories de ce qu'il devrait être, le Seigneur regarde avec tendresse et compassion et offre aux prêtres les repères à partir desquels ils peuvent reconnaître et maintenir vivante l'ardeur pour la mission : proximité (...), proximité avec Dieu, avec l'évêque, avec les frères prêtres et avec le peuple qui leur a été confié. Proximité avec le style de Dieu, qui est proche, avec compassion et tendresse», a résumé François en guise de conclusion.



Du 31 janvier au 4 février, presque 100 prêtres et les évêques de la province de Montpellier ont participé à une retraite sur quatre sites différents



CAREME 2022 NOUS HABITONS TOUS LA MEME MAISON.

Acteur historique du changement dans près de 70 pays, le CCFD - Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustice. Nous œuvrons pour que chacun voie ses droits respectés : manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir où construire sa vie...

Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Par notre action individuelle et collective, nous proposons et soutenons des solutions politiques et de terrain.

Grâce à votre don, en soutenant les projets du CCFD - Terre Solidaire, vous agissez pour qu'un autre monde soit possible.

FAITES UN DON

CCFD-TERRESOLIDAIRE.ORG



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire



REFLEXION

Serions-nous vaccinés contre la charité ?

De quelque lunette que l'on regarde le monde occidental, nous observons un net recul des idéologies naguère mobilisatrices d'énergies, une sécularisation galopante, une laïcisation de nos sociétés, une forme d'individualisme relativiste. Cette profonde mutation récente due aux progrès fulgurants de la science, a d'autre part fait passer la raison de la soumission au réel à la responsabilité solitaire de son histoire.

Le paradoxe, c'est que cette prise de conscience collective s'accompagne dans le même temps d'un aveuglement, qui en vient à affirmer des préjugés sans souci de vérification de la vérité. C'est en vertu de ce « vérisme » qui ne doute pas, que se développe le complotisme, le révisionnisme, les fake-news.

Le risque majeur si on laisse faire, selon moi, est de réduire l'homme au statut d'objet, d'éliminer en conséquence son contenu spirituel et humain, reléguant dans les marges de la société la relation interpersonnelle, le rapport à autrui, et toutes choses qui introduisent d'emblée dans la région du sens.

Il y a, toujours selon moi, urgence pour chacun à se pencher non pas sur l'éthique dans sa nature, mais sur son éthique propre dans son application. Autrement dit : vers quel comportement social je suis porté à adopter ma foi en Jésus-Christ ? Cette question se pose face aux graves défis du présent posés par l'inédit des problèmes. Cette démarche éthique donne le coup d'envoi à mon procès d'humanisation. Qu'ai-je fait de mon frère ?

La question amorce le concept de responsabilité qui engage la libre assumption par chacun de son action, de sa parole, de son attitude et de ses conséquences. L'humanité de l'autre homme me regarde parce qu'elle est la mienne. La responsabilité donne alors sens à la démarche éthique.

En sa spécificité chrétienne, l'éthique renvoie à une transcendance à laquelle nous donnons un nom que nous tenons de la Révélation. De sorte que notre adhésion à l'Évangile anime notre charité et inspire nos réponses à donner dans le concret des situations inédites. Nous sommes appelés, par la pâque du Christ, à tendre la main à l'autre. Qu'il soit Crésus ou bien Job, malade ou soignant, la charité engage la responsabilité de chacun pour chacun. Elle est sans frontières et se porte d'abord vers l'urgence. Elle est don de Dieu, à exploiter, elle vise l'autre pour lui-même et se rapporte à cet autre au lieu de se rapporter à soi-même.

On aura compris mon invitation à réfléchir, en chrétien, à la permanence de la question éthique, réveillée par la situation sanitaire actuelle vis à vis de laquelle des troupes, parfois même des chrétiens, s'en vont suivre tous les Panurge démagogues irréfléchis.

Gérard LEROY.

La belle mission des Sœurs Salésiennes de Marie Immaculée à Narbonne

Nous sommes appelées des quatre coins du monde par le Seigneur, nous Lui consacrons notre vie. Nous sommes envoyées par l'Église, à travers notre congrégation, à la paroisse de Ste Croix à Narbonne. Selon la spécificité de notre Charisme, nous sommes intégrées dans plusieurs domaines de services pour vivre notre mission, par une présence de l'Église. Actuellement nous sommes trois sœurs dans la communauté pour continuer notre mission. Notre communauté reste toujours un lieu de prière et d'accueil. Tous les jours notre vie missionnaire est renforcée par la prière personnelle et communautaire, par la messe et nourrie par la Parole de Dieu et l'Eucharistie.

Nos activités « Fleurir là où vous êtes plantés » (St. François de Sales)

A la Basilique Saint-Paul-Serge

Permanence à la basilique trois jours par semaine: tous les mardis, mercredis, et samedis de 15h à 17h qui donne une possibilité aux personnes en besoin d'écoute et de prière, un soutien spirituel dans leurs moments de soucis et de problèmes, surtout pendant le covid-19 etc .

Les détails de cette permanence sont affichés dans la basilique. Nous vous invitons en profiter.

A la basilique, nous animons le chapelet en l'honneur de la Vierge Marie, tous les mois de mai et d'octobre et la neuvaine aux moments forts de la liturgie Mariale. Pendant le carême le chemin de la croix est assuré par les sœurs. Nous assistons aussi aux célébrations des obsèques et accompagnons la famille au cimetière pour la dernière prière pour le défunt.

Le catéchisme au service des enfants et des jeunes :

Le catéchisme à Saint Paul se déroule tous les samedis pour l'éveil à la foi, les collégiens et l'aumônerie. La messe des familles est préparée et animée par les sœurs, en respectant les temps forts pour les enfants. Une de nos sœurs participe au catéchisme à l'école Sévigné, à Notre Dame des champs et elle anime une chorale au lysée « Beau séjour ». Nous faisons partie de la Chorale de St. Bonaventure. Nous assurons la préparation aux sacrements (sauf le mariage), le catéchuménat.

Visite à domicile :

Nous avons une liste de personnes âgées ou malades qui ne peuvent plus sortir mais désirent une visite amicale et fraternelle. On leur porte la communion, on passe un bon moment avec elles, on les écoute, les encourage, prions et chantons, partageons l'évangile du jour.

Visites à l'hôpital et à la polyclinique:

Deux sœurs font partie de l'aumônerie de l'hôpital et de la polyclinique. Chaque visite nous rappelle la parole de Jésus « quand j'étais malade vous m'avez visité » (Mt,25/36). C'est aussi un visage de l'Eglise qui porte les soucis de chaque personne souffrante. Une visite amicale est toujours bienvenue par les malades. Le covid 19 a causé l'interdiction de la visite actuellement. Nous attendons le jour où la porte nous sera rouverte !

Visite dans la rue

Nous avons aussi plusieurs amis français/aïses et des étrangers dans la rue de la ville de Narbonne. Nous ne manquons pas de les saluer et de leur montrer notre amitié fraternelle. Cette rencontre dans la rue nous aide à les diriger vers les associations caritatives.

Partage d'Évangile :

Une fois par mois, le troisième jeudi du mois, nous avons un groupe d'une dizaine de personnes qui viennent pour le partage de Parole de Dieu: l'Évangile du dimanche suivant. Les sœurs, animent à tour de rôle ce partage.

Atelier pour les femmes :

Dans cet atelier artisanal, une dizaine de femmes fabrique des objets avec le but d'aider des enfants du caté pour sorties, formation ou pèlerinage. Chaque année, ils sont vendus à la kermesse organisée pour la fête de St.Paul Serge à la basilique.

Groupe d'Amitié Salésienne

« Tous appelés vers la sainteté » nous dit St. François de Sales, docteur d'amour. Sa spiritualité est bien connue dans l'Église et son enseignement est pertinent en tout temps. Il aide tous ceux qui cherchent Dieu dans le chemin de perfection chrétienne, une manière très simple de s'adapter à chaque état de vie. Pour savoir la base de son enseignement sur la vie de perfection; nous vous proposons deux livres de spiritualité classique: « l'Introduction à la vie dévote » et le « Traité de l'amour de Dieu ».

Le groupe d'« Amitié Salésienne » se compose d'une quinzaine de personnes (femmes et homme) qui se réunissent une fois par mois, tous les 2ème mercredis du mois. Un rappel est donné dans le bulletin paroissial chaque mois. Nous invitons ceux qui le souhaitent à rejoindre ce groupe.

Boutique Saint-Just

Une sœur assure sa présence tous les mardis à la boutique St.Just. C'est un bon lieu de contact. La présence d'une religieuse donne un témoignage de la vie consacrée.

Secours Catholique

Partout dans nos missions en France, nous donnons une place importante au service des plus démunis, donc notre communauté n'est pas une exception. Une de nos sœurs assure sa présence au Secours Catholique une fois par semaine. Elle sert à l'accueil, elle est attentive aux besoins des personnes, les écoute et les

oriente vers les services compétents.

Table Ouverte

La **table ouverte pour tous** : c'est un lieu d'égalité et de fraternité. Une sœur y donne son temps tous les vendredis. Pour elle, les accueillis sont des amis de Jésus. On peut y rencontrer toutes sortes d'hommes et de femmes. C'est une occasion pour leur parler et les écouter quand ils sont à table. C'est un service humain et divin.

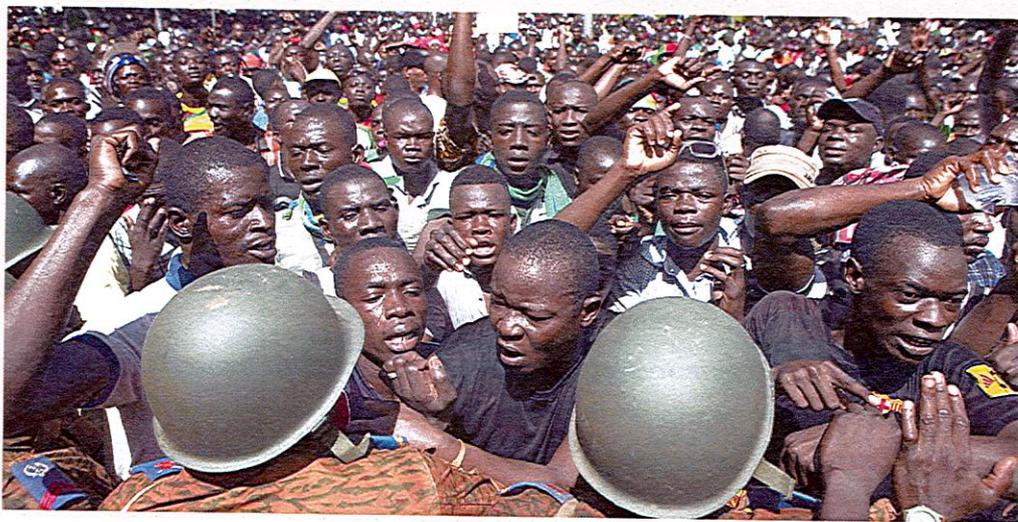
Groupe de spiritualité du Carmel

Un groupe de personnes de la spiritualité Thérésienne est souvent accueilli chez nous pour ses formations, réunions et prières.

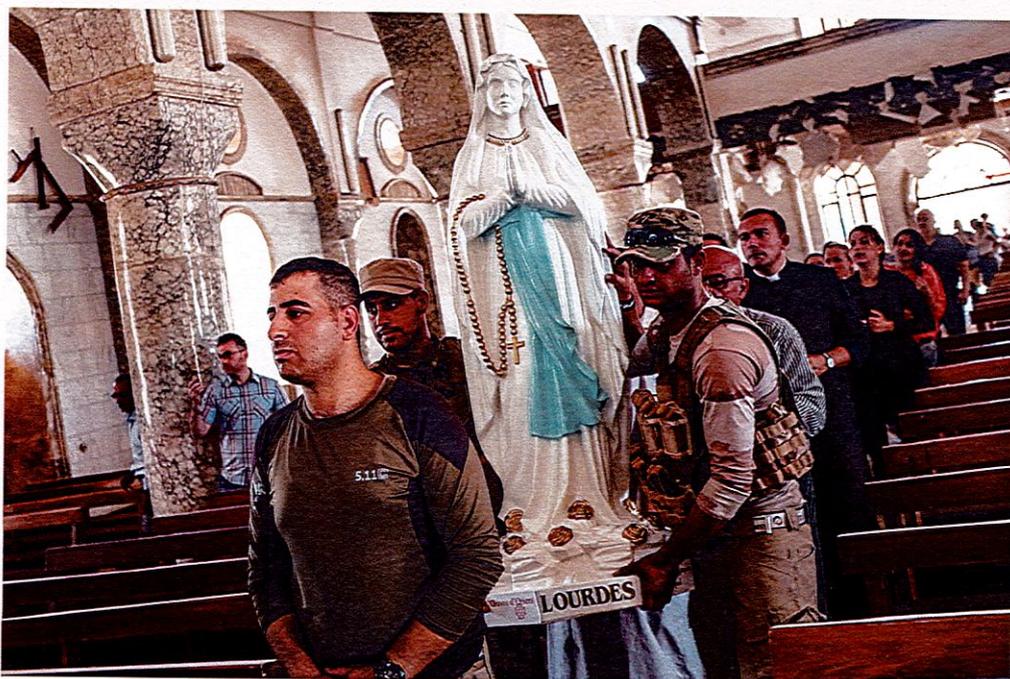
Que tout ce que nous sommes et que nous faisons soit pour la gloire de DIEU !

Sœurs Salésiennes Narbonne





Au BURKINA FASO, les attaques terroristes se multiplient et les chrétiens vivent souvent dans la peur. Le coup d'état militaire a été salué dans la rue... Le 10 février, le petit séminaire de Fada N'Gourma a été la cible de terroriste. Durant notre carême, une initiative de solidarité est ouverte au centre ville de Narbonne pour nos frères !



L'IRAK voue une grande dévotion à Notre Dame de Lourdes. En ce mois de février dernier, grâce à l'Œuvre d'Orient, plusieurs statues de ND de Lourdes qui avaient été détruites par Daesh ont été réinstallées dans les églises de la plaine de Ninive. Prions sans relâche pour nos frères chrétiens d'Orient soumis à de grandes persécutions !

Nos frères du Burkina Faso

Depuis 2015, le Burkina Faso est la cible d'attaques terroristes ayant fait de nombreuses victimes et plus de 1,5 million de déplacés internes. ... Malgré les multiples changements à la tête de l'armée, la situation sécuritaire au Burkina Faso s'est progressivement dégradée depuis quelques années.

Plus de 2 000 morts en sept ans

Les militaires réclamaient plus de moyens pour lutter contre les djihadistes et le renouvellement de leur hiérarchie. À Inata, mi-novembre, [57 soldats burkinabés avaient été tués](#), le pire massacre par des militants islamistes sur le sol du pays. Il avait ravivé le malaise de l'armée, démunie face à ces violences qui ont fait, en près de sept ans, plus de 2 000 morts.

Au Burkina Faso, un coup d'état militaire salué par la rue

L'incertitude aura duré toute la journée de lundi 24 janvier 2022. En fin d'après-midi, des militaires qui s'étaient mutinés dimanche 23 janvier dans plusieurs casernes de la capitale Ouagadougou et du nord du pays, ont pris la parole depuis le siège de la télévision nationale qu'ils occupaient. Le Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration (MPSR) a décidé d'assumer ses responsabilités devant l'histoire, la communauté nationale et internationale. Le mouvement qui regroupe toutes les forces de défense et de sécurité a ainsi décidé de mettre fin au pouvoir de Roch Marc Christian Kaboré le 24 janvier 2022 ». Le MPSR, qui se dit dirigé par le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba, a annoncé la fermeture des frontières lundi 24 janvier à minuit, la dissolution du gouvernement, de l'Assemblée nationale et la suspension de la Constitution.

Le président Kaboré a été arrêté et serait retenu par les mutins.

La Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a indiqué qu'elle tenait « [les militaires responsables de l'intégrité physique du président](#) ». Les États-Unis, l'Union africaine et l'UE ont appelé à sa libération immédiate. [La France a invité ses ressortissants à la prudence](#) et à éviter tout déplacement.

« Les frontières aériennes sont ouvertes depuis le 25 janvier », indique le texte ajoutant que les frontières terrestres rouvrent uniquement pour les véhicules humanitaires, ceux transportant des denrées de première nécessité ainsi que les équipements destinés aux forces de défense et de sécurité.

Après le Mali, victime d'un double coup d'État en août 2020 puis en mai 2021, puis la Guinée où le président Alpha Condé a été renversé en septembre 2021, le Burkina Faso est le troisième pays d'Afrique de l'Ouest à subir un putsch en moins de deux ans. Et le quatrième, en comptant le Tchad, depuis la mort d'Idriss Déby en mai 2021, tenu par des militaires.

MESSAGE de Monseigneur l'Evêque à ses diocésains

Carcassonne, le 11 février 2022,

La nuit dernière, le petit séminaire de Fada N'Gourma a été victime d'une attaque terroriste. A l'heure où je vous adresse ces mots, les séminaristes qui se sont dispersés vers le village ou la ville la plus proche ont été retrouvés sains et saufs. Nous sommes rassurés d'apprendre, que malgré les agressions, il n'y a aucun blessé physique et qu'aucune personne n'a été victime d'un enlèvement. Deux dortoirs et une salle de classe ont été incendiés, une voiture a été emportée.

Plus que jamais nous devons porter notre diocèse jumeau dans la prière et resserrer notre solidarité pour aider à la réparation des dégâts matériels.

On priera ce dimanche à toutes les messes pour le diocèse de Fada N'Gourma.

Fraternellement,

+ *Alain Planet*

VIE PAROISSIALE

La démarche synodale au centre ville de Narbonne

A partir du questionnaire diocésain, une fiche simplifiée a été réalisée par le secrétariat paroissial afin de s'adresser à une tranche de personnes la plus large possible. Distribuée lors des messes de Noël à tous les participants, elle est ensuite demeurée disponible à l'entrée des églises avec une affiche expliquant le caractère de la démarche synodale et invitant fidèles et visiteurs à



s'exprimer librement. La dimension communautaire étant toujours moins marquée dans les centres villes, cette formule de consultation s'apparentait davantage à celle des administrations qui pratiquent depuis fort longtemps le fameux

« *Votre avis nous intéresse* » ...

Le même questionnaire est aussi adressé dans le cadre du dossier administratif aux couples inscrits pour un mariage et aux familles réclament un baptême à la paroisse. A ce jour, près de quatre vingt réponses ont été réunies, recensées et analysées dans le but d'être communiquées avant le 1er avril prochain à l'équipe synodale diocésaine chargée de constituer la synthèse pour la Conférence Episcopale de France.

Vous pouvez encore vous exprimer par mail ou poser vos questions par mail auprès de l'équipe diocésaine:

synode.paysaude@gmail.com

Auparavant, le 26 mars prochain, se tiendra à Notre Dame de l'Abbaye à Carcassonne un session synodale visant à contribuer à la synthèse diocésaine.



La nouvelle traduction du Missel

(suite)

Notre Père. La sixième demande “et ne nos indicas in tentationem” était traduite malencontreusement par “et ne nous soumetts pas à la tentation”. La nouvelle traduction (entrée en vigueur le 3 décembre 2017 à la suite de la publication de la nouvelle traduction en français de la Bible liturgique), se veut plus fidèle à la Bonne Nouvelle du Seigneur : “Ne nous laisse pas entrer en tentation”.

Embolisme. En liturgie, l'embolisme est une prière qu'on intercale entre deux autres. Le mot est pratiquement réservé à la prière qui suit l'oraison dominicale : l'embolisme développe et amplifie la dernière demande du Notre Père. La nouvelle traduction du Missel romain met en exergue la vertu théologique de l'espérance : nous supplions le Seigneur de nous délivrer de toute sorte de mal et de nous protéger de toute épreuve en cette vie, nous qui attendons ici-bas que se réalise la “bienheureuse espérance”, c'est-à-dire l'avènement de Jésus Christ : “Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.”

(à suivre)

ECHOS de l'Enseignement Catholique



Baptême d'enfant en âge scolaire

L'enfant scolarisé comprend le sens du baptême, et perçoit l'amour que Dieu lui porte. Il se sent appelé intimement à être enfant de Dieu en Jésus-Christ. Il est capable de répondre personnellement à cet appel, en accord avec ses deux parents

Comment se fait la préparation au baptême d'un enfant d'âge scolaire ou d'un adolescent ?

La préparation au baptême d'un enfant ou adolescent a lieu dans le cadre de la paroisse ou d'une école catholique. La 1ère chose à faire est de l'inscrire à la catéchèse (7-11 ans) ou l'aumônerie (12-15 ans).

L'enfant recevra une formation chrétienne avec ceux de son âge. Il fera part de son désir d'être baptisé à son catéchiste, son animateur d'aumônerie. La préparation se fait dans "un groupe de cheminement" constitué par les responsables pastoraux et les parents. Elle se réalise en grande partie avant et au cours des différentes étapes du baptême à partir des symboles des différents rites. L'enfant se réunira régulièrement pour approfondir sa connaissance de la vie de Jésus, réfléchir au sens et aux rites du baptême, et relira son cheminement.

Le baptême fera l'objet d'un cheminement sur 2 ans. Cette démarche est volontairement longue pour laisser à l'enfant, l'adolescent le temps de découvrir la foi, de mûrir son désir, de comprendre son engagement et d'exercer sa liberté.

Que découvrent les enfants ?

Plus qu'une connaissance intellectuelle, les enfants découvrent Jésus en tant que personne, avec qui ils peuvent vivre une rencontre privilégiée et à qui ils peuvent s'adresser. Ils sont conduits à une vie de prière. Ils découvrent l'Eglise comme une famille qui les accueille, en participant aux célébrations et aux messes de la communauté.

Célébration du baptême d'un enfant d'âge scolaire ou d'un adolescent

La célébration se déroule en plusieurs étapes, conformément au rituel du baptême des enfants en âge de scolarité. Les étapes permettent une démarche progressive. C'est un chemin d'initiation chrétienne pour les enfants ainsi que pour leurs parents. Elle comprend 4 étapes, dont le baptême, célébré dans notre paroisse le dimanche de Pâques, avec la communauté.

1ère étape : L'enfant exprime sa demande de baptême avec l'accord de ses parents, à la communauté.

2ème étape : L'entrée en catéchuménat - L'enfant est marqué du signe de la croix. Il se met à l'écoute et accueille la Parole de Dieu, pour découvrir la vie de Jésus, et l'amour que Dieu lui donne. Il reçoit un Evangile.

3ème étape : La renonciation au mal ou scrutins - Elle se situe souvent pendant le carême. L'enfant reconnaît qu'il n'est pas toujours facile de suivre Jésus. Le rite de l'imposition des mains apporte la force que Jésus lui donne pour choisir le bien, mais aussi la paix et la joie de se sentir aimés par un Dieu qui sauve.

4ème étape : La célébration du baptême lui-même. Le jeune professe la foi de l'Eglise et vit les rites essentiels du baptême : rites de l'eau, de l'onction (Saint-Chrême), remise du vêtement blanc et de la Lumière (cierge pascal).

Si vous souhaitez en savoir plus... contactez :

A.Bellotti – coordinatrice catéchèse aumônerie – 04.68.32.58.83

Ces enfants et jeunes qui cheminent vers le baptême...

« Réjouissez-vous »

Cela fait maintenant presque deux ans que 17 enfants et jeunes de l'institution Sévigné école-collège ainsi qu'une jeune fille de la communauté N.D des Champs, cheminent vers leur baptême. Après avoir vécu la 1ère étape le dimanche 9 janvier, c'est le dimanche 13 février au cours de la messe des familles qu'ils ont exprimé devant l'assemblée dominicale leur désir de toujours mieux connaître Jésus. Les parents sont venus les signer sur le front, les oreilles, les lèvres, les yeux, les épaules et le cœur. Geste qui prend tout son sens pour un catéchumène. Ils ont maintenant leur place dans la famille des chrétiens. Après l'homélie de père Gustavo, ils ont reçu le Nouveau Testament pour lire, écouter et prier la parole de Dieu.

La troisième étape aura lieu le dimanche 20 mars à l'église Ste-Bernadette, la célébration du baptême se déroulera dans la Basilique St-Paul-Serge le dimanche 17 avril.

« Réjouissons-nous »



Engagement des futurs baptisés



Evangile des Béatitudes Lc 6, 17.20-26

Joëlle Hilaire - Adjointe en Pastorale - Institution Sévigné

AGENDA

Durant le Carême CONFESSIONS

Cathédrale Saint-Just: Le vendredi de 17h à 18h (chapelle de l'Annonciade), Chapelle de l'Hôpital: le mardi de 17h à 18h, Saint-Bonaventure: Durant les heures de permanence au couvent, le jeudi de 17h45 à 18h30 à l'église, ND des Champs: Aux heures de permanence paroissiale.

Mercredi 9 mars 16h Presbytère de Saint-Paul Groupe d'Amitié Salésienne.

Du 11 au 19 mars Neuvaine à saint Joseph Chapelet quotidien à 17h à Saint-Paul.

Vendredi 18 mars 18h15 Cathédrale Saint-Just: Messe anticipée de saint Joseph

Samedi 19 mars Solennité de saint Joseph

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h ND des Champs,
10h Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de St Joseph)
18h Basilique Saint-Paul-Serge Messe des Familles.

Jeudi 24 mars 16h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Évangile.

Vendredi 25 mars Solennité de l'Annonciation

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h ND des Champs,
18h Cathédrale Saint-Just. 20h Basilique Saint-Paul-Serge: CONCERT « Autour de Faure » par les Chœurs et l'Orchestre du Conservatoire du Grand Narbonne.

Durant le CARÊME...

Jeûne

Il est rappelé que tous les vendredis de Carême sont des jours de jeûne et d'abstinence.

Prière

Saint-Bonaventure: Tous les dimanches 8h **Office des lectures et Laudes**
10h30 **Messe dominicale** (étapes des catéchumènes, les 3e, 4e et 5e dimanches)
17h50 **Vêpres chantées**, 18h30 **Messe paroissiale**.

Saint-Bonaventure: Vendredis 4 mars **Nuit d'Adoration Eucharistique** de 21h à 7h30.

Cathédrale Saint-Just (Chapelle de l'Annonciade): Tous les vendredis de 17h à 18h
Adoration Eucharistique,

Chapelle de l'Hôpital: Tous les mardis de 17h à 18h **Adoration Eucharistique**,
Basilique Saint-Paul-Serge et ND des Champs: Tous les vendredis 15h **Chemin de Croix**.

Saint-Bonaventure: Tous les vendredis 12h **Office de milieu du jour** suivi du
Chemin de Croix médité.

ND des Champs: Tous les lundis **Temps de prière et de réflexion** (proposition CCFD)

Gruissan: **Messe de semaine** les mercredis 9, 16, 23 et 30 mars à 10h30.

Chapelet médité vers Notre Dame des Auzils chaque vendredi: Départ à 11h10 au pied du cimetière marin.

Partage

Vendredis 4 et 8 mars Saint-Bonaventure: **Visite aux personnes** malades ou isolées,
Mercredi 9 mars: 10h30 CUXAC (Notre Dame de Magri) Messe avec les enfants du catéchisme suivie du « **Bol de riz** » au profit du CCFD.

Vendredi 11 mars: Saint-Bonaventure Soirée solidarité avec les Sœurs Salésiennes de Madagascar. 18h15 Vêpres suivies d'un « **Bol de riz** ».

Samedi 2 avril Notre Dame des Champs: **Journée CCFD** « Agroéconomie paysanne Afrique de l'Ouest-Occitanie » (11h Accueil d'un membre partenaire malien, Temps festif avec table ronde, repas de midi possible sur inscription avant le 15 mars. 0650569612 ou 0638011423). Une **opération solidarité** avec notre diocèse frère de Fada N'Gourma (Burkina Faso) éprouvé par la guerre est lancée à Saint-Just et Saint-Paul.

Prière du Pape François à saint Joseph

Début février, le Saint Père concluait l'un de ses enseignements sur saint Joseph par cette invite: « Je veux conclure cette catéchèse par une prière à saint Joseph à laquelle je suis particulièrement attaché et que je récite chaque jour depuis de nombreuses années, plus de 40 ans. C'est une prière que j'ai trouvée dans un livre de prières des Sœurs de Jésus et de Marie, datant de la fin des années 1700. Elle est très belle, mais, plus qu'une prière, c'est un défi à cet ami, à ce père, à notre protecteur qu'est saint Joseph. Il serait bon que vous appreniez cette prière et puissiez la répéter vous aussi !

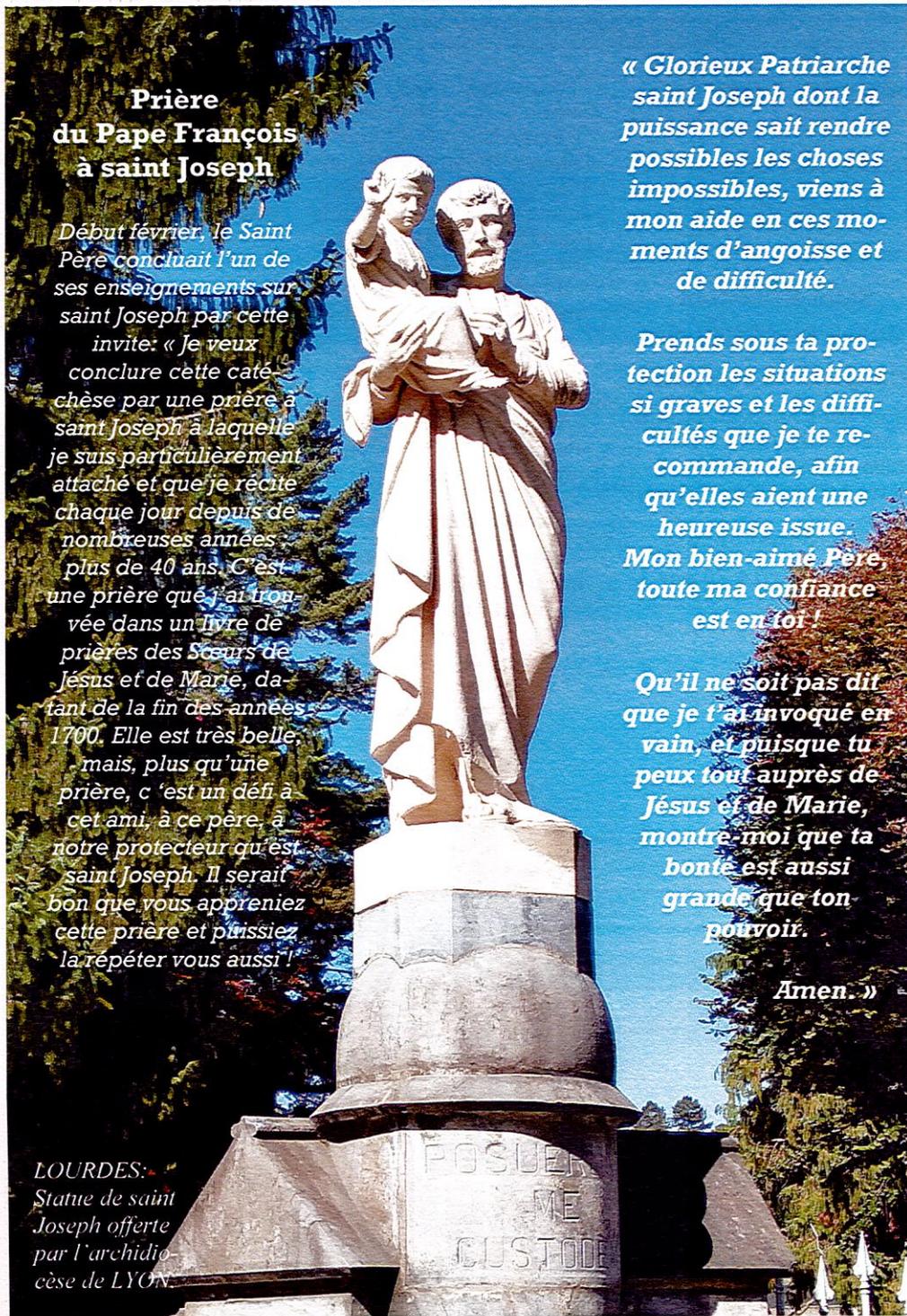
LOURDES:
Statue de saint Joseph offerte par l'archidiocèse de LYON

« Glorieux Patriarche saint Joseph dont la puissance sait rendre possibles les choses impossibles, viens à mon aide en ces moments d'angoisse et de difficulté.

*Prends sous ta protection les situations si graves et les difficultés que je te recommande, afin qu'elles aient une heureuse issue.
Mon bien-aimé Père, toute ma confiance est en toi !*

Qu'il ne soit pas dit que je t'ai invoqué en vain, et puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir.

Amen. »



NOS JOIES et NOS DEUILS

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Marie PAYRI 80 ans
Renée BOT 89 ans
Simone SALVAT 92 ans

Saint-Sébastien

Michèle FALCOU 81 ans

Chapelle de l'Hôpital

Francine CAMBON 94 ans
Maria GARCIA 67 ans
Liliane RAMOND 94 ans
Odette JACQUENEAU 97ans

Saint-Bonaventure

Cataldo SAETA 70 ans
Conchita FELIPE 91 ans
Liliane BALBASTRE 92 ans

J.-Baptiste GARRIGOS 88.
Jeanne COLLIGNON 94 ans
Serge BEDES 82 ans
J.-Marie DOMINGO 71 ans
Pierrette GOASSE 76 ans
Carmen SERVIOLE 56 ans
Henri BERMUDES 89 ans
Henri GAILLARD 90 ans
Guy CHAUVOT 76 ans
Anne CHABALIER 52 ans

ND des Champs

Liliane CHASTEANG 97 ans
Yvette MARTY 90 ans
Pierre CLEMENT 97 ans
François IAVARONE 92 ans

Sainte-Bernadette

Alain PENA 74 ans
Lisette CHINAUD 95 ans
Michel VIALA 78 ans

Cuxac d'Aude

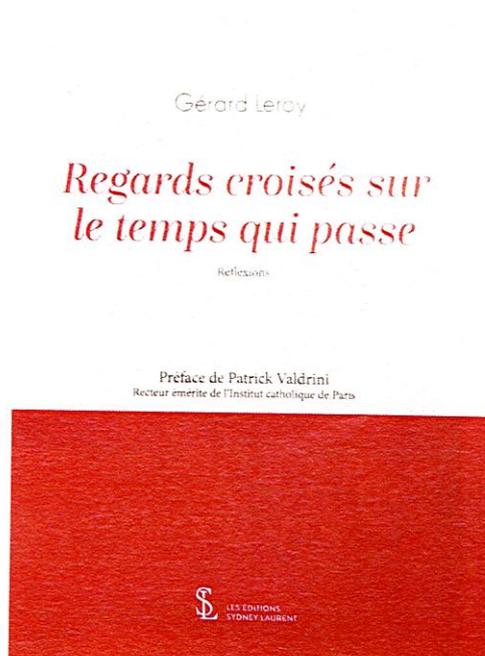
Edmond PEREZ 88 ans
Paquita CAIZERQUES 78 ans
André TESQUIER 83 ans
Mélanie CAVERIVIERE 99.



Un ouvrage à découvrir



Gérard Leroy



La lampe du sanctuaire

L'usage des lumières et des lampes, dans les célébrations chrétiennes remonte à une haute antiquité ; peut-être date-t'il même des temps apostoliques (Act 20/7-8) Cet usage, du reste, était emprunté à la loi mosaïque. Non seulement le Seigneur avait prescrit qu'on entretint perpétuellement le feu de l'autel, mais Il avait en outre ordonné que le Candélabre d'or à sept branches, qui portait autant de lampes, fût également allumé près de l'Arche d'alliance, dans le tabernacle. Plus tard, d'autres candélabres furent placés dans la maison de Dieu par Salomon. On ne saurait douter non plus que, dès les temps anciens de l'Eglise et jusque dans les Catacombes, les lumières n'ont pas été seulement consacrées au service des autels et en usage dans la célébration des fêtes chrétiennes ; mais qu'on les a employées aussi auprès des images et des tombeaux des martyrs. En multipliant les lumières dans ses cérémonies sacrées, l'Eglise s'est proposé d'inviter ses enfants à une douce joie et à l'espérance du ciel, où nous jouirons de la pleine lumière de Dieu.

En plaçant les lumières auprès des autels où réside le Saint Sacrement, elle a voulu nous rappeler que Jésus-Christ est le véritable soleil des intelligences et des cœurs, la Parole vivifiante qui illumine le monde. Enfin, en les déposant auprès des images et des tombeaux des saints, elle a pour but d'honorer ceux de ses enfants qui ont su réaliser la Parole du Seigneur: « Vous êtes la lumière du monde ». Ayant imité eux-mêmes leur maître, ils éclairent leurs frères et sœurs par les exemples leurs vertus et illuminent la voie de la vie chrétienne où nous sommes conviés à marcher.

C'est ainsi que, depuis quelques mois, la magnifique lampe de sanctuaire en bronze doré de style Second Empire de la basilique Saint-Paul-Serge a retrouvé sa place d'honneur dans le sanctuaire, honorant à la fois la présence eucharistique du seigneur dans le Saint-Sacrement au tabernacle et l'antique tombeau du premier évêque de Narbonne.

Il faut remercier vivement ceux et celles qui ont travaillé à sa restauration à sa suspension !



*La lampe du sanctuaire
de la basilique
Saint-Paul-Serge
(Bronze doré, XIXe S.)
Photo Samuel Poujade.*

